Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026

Insolite : les rugbymen Provençaux seraient deux fois plus drôles qu'ailleurs auprès des femmes



La plateforme billets-rugby.com vient de dévoiler une étude sur la réputation des rugbymen auprès des françaises. Selon cette enquête* réalisé par l'agence Flashs, leur image est très différente d'une région à l'autre.

« Le rugby a ses terres historiques, du côté Atlantique à la Méditerranée, et ses grands soirs parisiens au Stade de France. Mais le rugbyman a-t-il la même image partout ? Les Françaises lui prêtent-elles les mêmes qualités selon la région où elles vivent ? Et le fantasme connaît-il des frontières ? », s'interroge billets-rugby.com, la plateforme française spécialisée dans la billetterie des grandes compétitions internationales de rugby.

Viril et bagarreur
À l'échelle du pays, deux mots dominent le portrait du rugbyman : 'viril' et 'protecteur', cités chacun par près d'une Française sur deux (47%). Viennent ensuite 'bagarreur' (38%) et 'fêtard' (30%).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026

Par ailleurs, plus d'une sur trois (35%) a déjà fantasmé sur un rugbyman, et aucune région ne se distingue nettement sur ce point. Le stade, lui, rassemble : 80% des Françaises de 18 à 45 ans qui accepteraient d'aller voir un match de rugby si on le leur proposait, et 41% diraient même oui avec plaisir.

Particularisme régionaux

Cependant, il existe des disparités régionales marquées selon les régions. Ainsi, pour décrire un rugbyman, les Franciliennes choisissent d'abord le mot 'viril'. 55% d'entre elles le citent, contre 45% des femmes des autres régions. C'est le seul mot sur lequel l'Île-de-France se distingue nettement. 'Protecteur' et 'bagarreur' complètent le podium francilien.

En Provence, le rugbyman fait sourire

Plus au sud, le rugbyman a une réputation d'après-match. 37% des femmes de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine le voient comme un fêtard, contre 28% ailleurs. Le fêtard s'y hisse presque au niveau du trio de tête : 'protecteur' (44 %), 'viril' (43 %) et 'bagarreur' (40%). En Occitanie, elles sont même 41% à associer le rugbyman à la fête, nettement plus que dans le reste de la France.

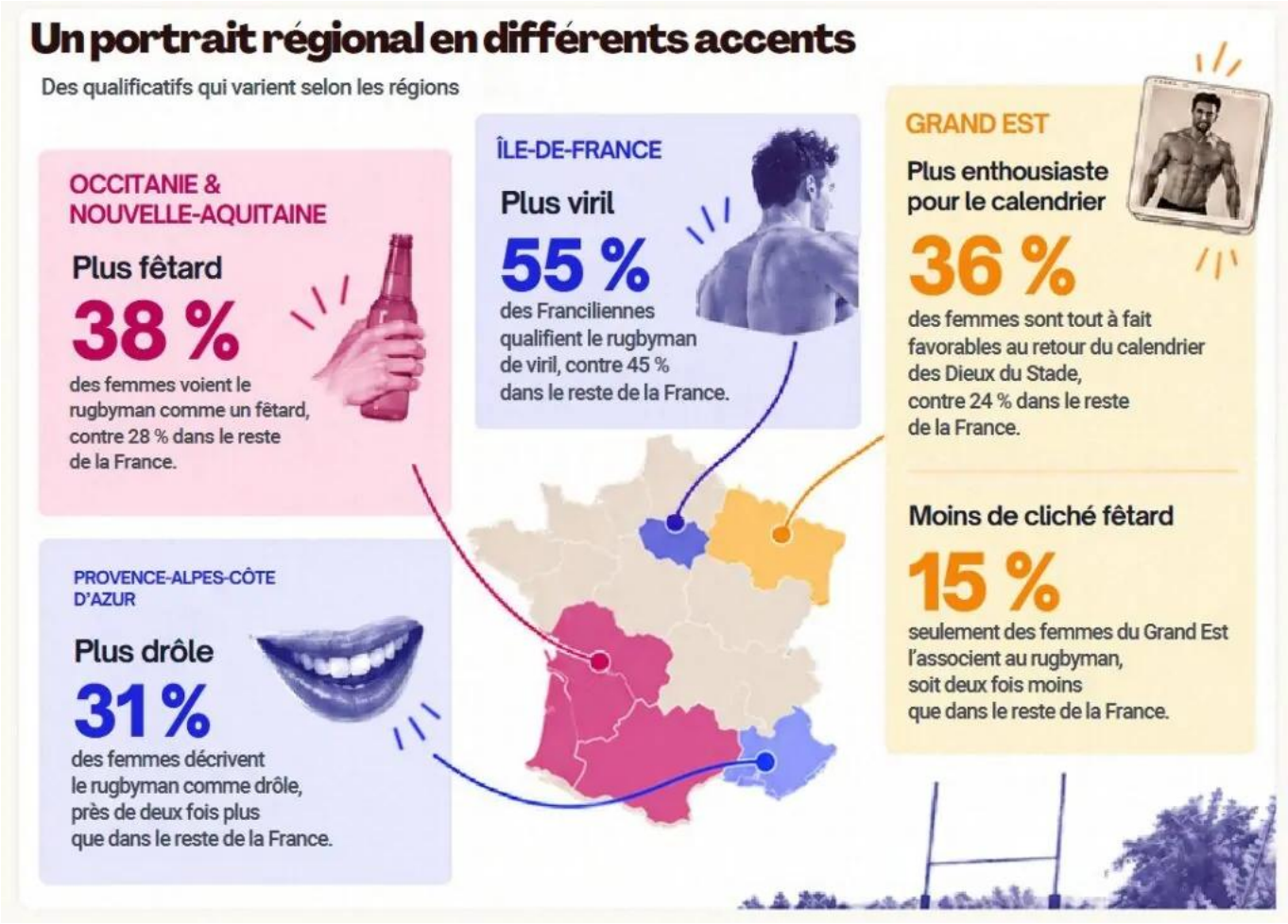
La Provence-Alpes-Côte d'Azur lui trouve une autre qualité : l'humour. 31% des femmes de la région le décrivent comme drôle, près de deux fois plus que dans le reste de la France (16%). C'est le seul trait sur lequel la région se démarque nettement.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 26 novembre 2026



Crédit : *Flashs pour billets-rugby.com*

> « Chaque région décrit au fond le rugbyman qu'elle connaît. »
>
> *Vincent Pic, responsable du pôle actualité chez Flashs*

Le Grand Est à contre-pied

Le Grand Est prend le chemin inverse. Seules 15% des femmes de la région voient le rugbyman comme un fêtard, deux fois moins que dans le reste du pays. Plus d'une sur deux (52%) le voit plutôt en protecteur. Côté calendrier dénudé type 'Les Dieux du Stade', elles se montrent plus enthousiastes qu'ailleurs : 36% sont tout à fait favorables à son retour, contre 24% dans le reste du pays.

« Chaque région décrit au fond le rugbyman qu'elle connaît, constate Vincent Pic, responsable du pôle actualité chez Flashs. En Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, où le rugby rythme la vie locale, sa réputation de fêtard est plus marquée qu'ailleurs. Dans le Grand Est, loin de ces terres de rugby, on la lui

Ecrit par le 26 novembre 2026

prête deux fois moins souvent que dans le reste du pays. Les Franciliennes, elles, retiennent d'abord sa virilité. Le portrait reste national, mais il prend l'accent du coin. »

Laurent Garcia

**Enquête réalisée par Flashs pour billets-rugby.com du 10 au 15 octobre 2026 par questionnaire autoadministré en ligne auprès d'un panel de 1 000 Françaises âgées de 18 à 45 ans, représentatif de cette population (méthode des quotas : âge, catégorie socioprofessionnelle, région).*